

Nos prochains spectacles

La cagnotte

de Eugène Labiche et Alfred Delacour
mise en scène Julie Brochen
du 8 novembre au 31 décembre 1994
salle 1

Opera nostra

de Sergio Guagliardi et Eric Lareine
librement inspiré de l'*Opéra des gueux* de John Gay
du 17 janvier au 19 février 1995
mise en scène Gilbert Tiberghien
salle 1

Signes particuliers

d'après *La misère du monde*
de Pierre Bourdieu
mise en scène Alain Timar
du 10 janvier au 12 février 1995
salle 2

Les rendez-vous de la Grande Ritournelle

Enzo Cormann, Jean-Marc Padovani

■ Carte blanche à

Jean-François Prigent, vocaliste
samedi 10 décembre 1994

Contact
Compagnie Xavier Clément
Arts et Scène :
Murielle Richard, Didier Chalaux
Tél. : 40 16 92 24

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie,
route du Champ de Manceuvre
75012 Paris
Administration : 43 74 94 07
Location : 43 28 36 36

Le Théâtre de la Tempête est
subventionné par le Ministère de la
Culture et de la Francophonie et la
Ville de Paris.

la Tempête
CARTOUCHERIE

La demande d'emploi

de MICHEL VINAVER
mise en scène ALAIN KNAPP

avec:

Louise: Emmanuelle Graci

Fage: Xavier Clément

Wallace: Jean-Michel

Meunier

Nathalie: Claire Caigneaux

Scénographie: Pierre Litzler

Lumière: André Diot

Musique: Gérard Torikian

Costumes et accessoires:

Magalie Lochon

et Anita Renaud

Assistants à la mise en scène:

Martin Amic

et Fabienne Cerracchio

Assistant scénographie:

Gilles Fabbro

Régie: Bernard Thézan,

Olivier Hourdé

**du 13 octobre au
27 novembre 1994**
jeudi à 20h,
vendredi et samedi
à 21h,
dimanche à 16h30
(relâche lundi, mardi,
mercredi)

La demande d'emploi

Lorsqu'il prend la recherche d'un emploi pour sujet de théâtre, Michel Vinaver - longtemps PDG d'une grande société - sait de quoi il parle. Mais loin de borner son propos à une analyse plus ou moins dramatisée de mécanismes sociaux, il nous livre l'une des pièces les plus étonnantes et les plus accomplies du répertoire contemporain. A l'origine *La demande d'emploi* s'intitulait *l'École du théâtre*. Ce premier titre ouvre sur les multiples richesses dramaturgiques de ce texte ainsi que sur le foisonnement de questions qu'il pose à ses interprètes. Il y a dans cette œuvre tout ce qui appartient à l'art théâtral, et d'abord à son essence. Qu'est-ce qui notamment diffère des manières d'être ordinaires de celles de personnages de théâtre? Dans la vie quotidienne nos comportements sont, pour une large part, déterminés par un certain nombre de repères affectifs, sociaux, culturels, etc. En revanche au théâtre les personnages ne manifestent leur vérité que pour autant qu'ils sont amenés soit par les circonstances, soit de leur propre fait, à s'exiler de leurs repères. *La demande d'emploi* procède pleinement de ce principe de dissolution.

Variations

La demande d'emploi est un peu au théâtre ce que *Les variations Goldberg* sont à la musique: une donnée thématique initiale - un cadre commercial recherche un emploi - va produire une infinité de combinaisons, de modifications, de déplacements subtils de temps, d'espace, de mises en jeu. Les paroles des personnages - on pourrait dire du quatuor - s'entremêlent, se juxtaposent jusqu'à créer une composition d'une prodigieuse richesse de significations. A première vue la pièce paraît aussi enchevêtrée et impénétrable qu'une forêt à

l'abandon. Mais à y regarder de près, on s'aperçoit que ses multiples entrelacs tissent une construction d'une implacable rigueur. Rien ici n'est laissé aux aléas d'une interprétation hasardeuse. Chaque mot tend à l'expression concrète des personnages.

Exercices d'acteurs

Il semble que Michel Vinaver ait écrit sa pièce comme une contestation, une mise en cause radicale des modes de jeu sur lesquels les acteurs fondent ordinairement leurs interprétations. Les questionnements habituels sur les motifs comportementaux des personnages - antériorité, causes psychoaffectives, etc. - sont ici sans objet. La dramaturgie de Vinaver affirme la prééminence du hic et nunc, de l'immédiateté de l'acte - qu'il soit verbal ou gestuel. Toute invention hors de ce qui est manifesté dans l'instant appartient à ce que l'auteur nomme plaisamment la *mise en trop*. Toutefois cette absence d'apprent n'implique aucunement une représentation "froide", désincarnée. L'immersion dans la seconde même du jeu suppose au contraire des capacités d'attention, de rassemblement et d'engagement de tout l'être. En ce sens l'invention du jeu chez Vinaver s'apparente à l'improvisation, à une improvisation maîtrisée.

Alain Knapp

Production: Compagnie
Xavier Clément.
Le spectacle fait l'objet
d'un stage de formation
qui reçoit le soutien
de THECIF, Conseil
Régional d'Ile-de-France.